

L'Eventail

JANVIER 2024

9€50 | WWW.EVENTAIL.BE



BRAFA
PAUL DELVAUX
À L'HONNEUR

MARIAGE
LES CODES
ONT CHANGÉ

SURRÉALISME
100 ANS & TOUJOURS MORDANT



ART & ANTIQUITÉS

Et vogue LA BRAFA 2024!

SI LE THÈME DE CETTE ANNÉE DÉCLINE LE SURREALISME DANS TOUS SES ÉTATS, LE PANACHAGE DES OBJETS PROPOSÉS LORS DE L'ÉDITION 2024 DE LA BRAFA N'EN SOUFFRE NULLEMENT, COMME L'ILLUSTRE SUFFISAMMENT LA PRÉSENTE SÉLECTION. ET SI L'ART CONTEMPORAIN SEMBLE S'IMPOSER AVEC INSISTANCE, LES AUTRES DISCIPLINES NE S'EN LAISSENT PAS CONTER, COUVRANT AVEC UN BRIO RENOUVELÉ LA CRÉATION ARTISTIQUE DES CINQ CONTINENTS SUR PLUSIEURS MILLÉNAIRES.

PAR CHRISTOPHE VACHAUDEZ

De nouvelles galeries et d'autres, fidèles parmi les fidèles, ont fusionné leurs efforts pour que la 69^e édition de la BRAFA soit une réussite. Et l'événement majeur du calendrier

artistique belge sera encore une fois à la hauteur, inaugurant de façon magistrale une année que l'on espère propice au marché de l'art. Plus que jamais, la BRAFA s'impose

comme une manifestation de premier plan sur l'échiquier mondial, une belle récompense pour cette grande dame pionnière qui n'a plus rien à prouver!

ANNA BOCH L'AIMAIT

Ce tableau à la touche décidée fit partie de la collection d'Anna Boch qui, d'après l'inventaire dressé après sa mort en 1936, l'avait accroché dans la cage d'escalier de sa maison dessinée par Victor Horta. Ce *Cabinet de toilette* aux tons reposants, présenté chez Thomas Deprez Fine Arts, est signé Willem Paerels (1878-1962). L'artiste qui, au départ, travaille dans l'atelier de tapisserie paternel, s'installe à Bruxelles pour devenir peintre. Plutôt autodidacte, il se rend régulièrement à Paris où il s'imprègne du style de Bonnard et de Vuillard, perceptible dans le tableau qui nous occupe. Plus tard, il découvrira le fauvisme et changera sa palette.

thomasdeprezfinearts.com • stand n°117



FLEURONS ZOOMORPHES

Le Luristan n'a plus de secrets pour la Galerie Kevorkian qui présente une nouvelle fois à la BRAFA de précieux exemples de l'art bronzière de cette province historique de l'Iran. Ces deux fleurons zoomorphes qui datent de l'âge du fer II (début du I^{er} millénaire av. JC), figurent, pour l'un, deux ibex rampants et, pour l'autre, deux ibex affrontés que surmonte un félin bicéphale cerné par des protomés d'antilopes. Les Lurs, habitants de cette région proche de l'Irak et traversée par la chaîne des monts Zagros, maîtrisent la fonte à la cire perdue et l'art du métal depuis des temps immémoriaux.

galeriekevorkian.com • stand n°34

CAFETIÈRE NAMUROISE

Âge d'or de la cafetière, le XVIII^e siècle a livré nombre de merveilles dont les formes généreuses et souvent chantournées illustrent si bien le style rocaille. Ici, pourtant, même si une coquille souligne la base du bec ou orne l'appui-pouce, les lignes mesurées renvoient au style Régence. Ce modèle tripode à riche décor gravé date de 1737 et porte le poinçon de l'orfèvre namurois Nicolas-Joseph Wodon (1710-1785), représenté dans les collections du musée Hôtel de Groesbeeck-de Croix. Haute de 37,5 centimètres pour un poids d'argent de 1,414 kilos, la cafetière sera exposée chez Philippe d'Arschot dont la galerie a fêté ses trente ans en 2022. darschot.com • stand n°71



MAURICE ESTÈVE TOUT EN RETENUE

Considéré comme un peintre de la seconde école de Paris qui va populariser les tendances non-figuratives, Maurice Estève (1904-2001) est connu pour ses compositions où triomphent les couleurs vives. Pourtant, il est l'auteur d'œuvres à la palette réduite, comme celle sélectionnée par la galerie Brame & Lorenceau. Ce pastel et fusain sur papier décline ainsi différentes nuances de bleus et de noirs sur fond blanc. Il date de 1968, deux ans avant que l'artiste ne reçoive le Grand Prix national des Arts. Maurice Estève a légué une centaine d'œuvres à la ville de Bourges qui lui a consacré un musée inauguré en 1987. bramelorenceau.com • stand n°28

LE GÉNIE DE LA MARINE

Élève du baron Bosio, le sculpteur nantais Jean De Bay (1802-1862) a participé à de nombreux projets d'envergure comme celui du Louvre ou de l'Hôtel de Ville de Paris. En 1832, il cisèle cette allégorie de la marine qui prend les traits d'un Cupidon audacieux naviguant à contre-courant sur une embarcation précaire en forme de coquille, assis sur une voile repliée enveloppant une ancre. Conçue à Rome et exposée par la suite au Salon de Paris en 1833, la sculpture en marbre de Carrare mesure un mètre de haut. Également auteur de bronzes, l'artiste, rare sur le marché, rehaussera le stand de la galerie bruxelloise Artimo. artimobrussels.com • stand n°136



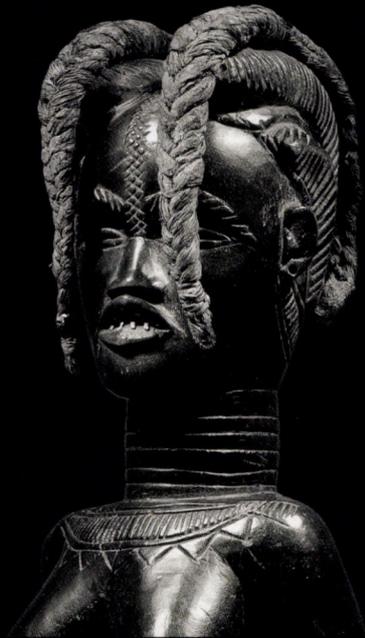


L'ÉDUCATION D'ACHILLE

Dans ce tableau intitulé *Achille confié par Thétis au centaure Chiron*, Nicolas Bertin (1668-1736) déploie la grâce de sa touche et annonce le style rocaille en vogue sous Louis XV. Cette huile sur toile datée de 1725 et proposée par Franck Baulme Fine Arts montre l'évolution du goût qui, des solennelles peintures d'histoire grand format, glisse vers des œuvres aimables de petites dimensions, comme cette scène mythologique à la séduisante palette chromatique. Célèbre pour sa sagesse et ses connaissances, le centaure Chiron éduqua de nombreux héros, d'Héraclès aux Dioscures, d'Asclépios à Achille. fbaulme-finearts.com • stand n°65

BEAUTÉ DAN

Choisie pour la BRAFA par la Galleria Dalton Somaré de Milan, cette rare figure en bois, tissu, fibre végétale et cauris est due au talent de Zlan de Belewale, grand maître et professeur parmi les sculpteurs Dan (ou Yacouba) dans le premier quart du xx^e siècle. L'artiste est connu pour ses effigies féminines à la beauté idéalisée. Réalisé avec soin, l'exemple qui nous occupe pourrait représenter l'épouse d'un chef. Principalement localisé en Côte d'Ivoire, le peuple Dan compterait de nos jours trois millions d'âmes. Leur langue est aussi parlée dans des pays voisins comme le Libéria, dont ce buste est originaire. daltonsomare.com • stand n°7



INSOLITE TABLE À MUSIQUE

Cette étonnante table de quartet estampée est sortie des ateliers de l'ébéniste Ernest Louis Jean Cremer (1731-1793), reçu maître à Paris le 13 juillet 1777. Grâce à un ingénieux procédé, des consoles coulissent pour accueillir des pupitres triptyques qui se positionnent en fonction d'un système d'encoches. Ces mêmes pupitres sont flanqués de bras munis de chandeliers afin d'éclairer les partitions musicales que l'on rangeait dans les tiroirs. Pour le moins insolite, cette table en acajou rehaussée de bronzes sera visible sur le stand de Costermans & Pelgrims de Bigard, illustrant à merveille le genre du meuble à mécanique sous Louis XVI. costermans-antiques.com • stand n°17



PERLE GOTHIQUE

Originnaire de Florence, la galerie Dei Bardi Art s'est installée au Sablon en 2019 avec pour ambition d'apporter un regard neuf sur les sculptures et les œuvres d'art européennes du Moyen Âge et de la Renaissance. Elle expose à la BRAFA un magnifique daïs illustrant de belle façon le gothique flamboyant tel que pratiqué dans le Nord de la France, au xv^e siècle. Composé de trois arcs ogivaux couronnés de choux frisés, de crochets et de fleurons feuillagés, ce fragment d'architecture devait s'insérer dans une structure plus grande et surmonter une statue. Le style flamboyant clôt en apothéose l'évolution du gothique. deibardiart.com • stand n°9

DEUX MAÎTRES POUR UN TABLEAU

Ce séduisant tableau résulte de la collaboration de deux peintres flamands du siècle d'or: Daniel Seghers (1590-1661), responsable des guirlandes de fleurs, et Cornelis Schut (1597-1655), auteur du cartouche et des *putti*. Les deux Anversois ont travaillé ensemble à de nombreuses reprises, unissant leurs forces pour des compositions alliant réalisme naturaliste et touche rubénienne tout en velouté. Cette œuvre, qui fut en son temps présentée au cardinal-infant Ferdinand d'Autriche (1609-1641), ornera le stand de Klaas Muller dont la galerie, inaugurée au Sablon en 2000, est bien connue des amateurs de peintures anciennes. klaasmuller.com • stand n°4



DOUCES FLEURS

Représentant talentueux du réalisme français, Henri Fantin-Latour (1836-1904) se plaisait à peindre des portraits et des natures mortes de fruits ou de fleurs. Poète dans l'âme, cet ami de Verlaine et de Rimbaud compose de savants bouquets où transparait sa maîtrise de l'appariement des couleurs. Exécuté en 1861, alors que l'artiste n'a que vingt-cinq ans, ce bouquet montre déjà un métier étonnant avec une touche délicate, presque impressionniste. À l'époque, il fait de fréquents séjours à Londres où ses fleurs sont très appréciées. Ce tableau sera accroché aux cimaises de la galerie Douwes Fine Art. douwesfineart.com • stand n°59

PANACHE ENDIAMANTÉ

Infiniment gracieuse, cette broche plume de chez Epoque Fine Jewels fut dessinée dans le style guirlande par l'un des plus grands créateurs de la maison Cartier: Henri Lavabre. Savamment articulé pour lui donner plus de flexibilité, le bijou monté sur platine respendit de 23 carats de diamants sertis selon la technique du millegrain. Fruit d'une commande spéciale, cette plume perpétue la tradition consistant à imiter au mieux la nature. Les premières plumes, portées en aigrette, datent du xviii^e siècle et le succès ne se démentira jamais. La reine Marie-Henriette ne reçut-elle pas un diadème de plumes d'autruche en diamants pour ses noces d'argent? epoquefinejewels.com • stand n°70



MASQUE HABITÉ

Provenant de l'archipel Bismarck, en Nouvelle-Irlande, un ensemble d'îles situé au nord de la Papouasie-Nouvelle-Guinée, les masques tatanua figurent parmi les œuvres les plus emblématiques de l'art océanien. Portés lors de danses rituelles, ils jouent notamment un rôle significatif lors de la clôture du cycle de la cérémonie funéraire malagan, en l'honneur de chefs importants. On les reconnaît sans peine à leur visage terriblement expressif nanti d'un nez busqué, d'une large mâchoire, de motifs colorés et d'une coiffe ornée d'une imposante crête de fibres. C'est la Galerie Flak qui mettra en lumière ce masque puissant. galerieflak.com • stand n°92



LA MAGIE DE MURANO

Doté d'une solide réputation en tant qu'expert international en verre de Murano du xx^e siècle, Marc Heiremans a rédigé plusieurs ouvrages de référence sur le sujet. Pour la BRAFA, il a retenu une pièce de verre soufflé à l'air libre contenant des oxydes colorants bruts et des applications incolores ondulatoires. Cette création datée de 1936 sort des ateliers d'Ercole Barovier (1889-1974), descendant d'une famille de verriers qui s'implanta à Murano dès le xv^e siècle. Ce dessinateur et chimiste de renom aurait conçu près de 25000 objets dont les croquis sont toujours conservés dans les archives de l'entreprise. marcheiremans.com • stand n°90

FRAGILE ARGILE

Spécialisée dans la statuaire ancienne de l'Inde et du monde indianisé, la Galerie Hioco s'essaie depuis quelque temps à la création contemporaine, défendant notamment un artiste japonais nommé Yukiya Izumita. Révélatrice de sa production, cette pièce concentre la recherche de cet artiste inspiré qui confie : "Lorsque j'essaie de créer quelque chose, je vais dans le sens de la minceur, de la rugosité et de la fragilité et je cherche des réponses entre tension et légèreté. Le papier et la terre parlent d'eux-mêmes, le premier se prêtant à une infinité de solutions formelles, l'autre offrant un aspect infiniment varié et riche". galeriehioco.com • stand n°39



DÉLICATES JARDINIÈRES

Les peintres Jean-Charles Sioux (aîné), actif entre 1752 et 1792, et Mutel, documenté entre 1754 et 1759, ont collaboré à la réalisation de ces jardinières en porcelaine de Vincennes, comme le prouvent leurs marques clairement visibles. De délicates corolles en porcelaine aux tiges de métal émergent de jolis bacs en pâte tendre rehaussé d'un décor rose. Elles sont datées de 1755-1756, l'époque où la manufacture de Vincennes, fondée grâce à Madame de Pompadour et soutenue par Louis XV, s'apprête à être transférée à Sèvres. C'est sur le stand de la Galerie Lemaire que l'on pourra admirer cette charmante paire de jardinières. lemairesa.com • stand n°44



SOMPTUEUSES AIGUIÈRES

Attribuée au renommé Pierre-Philippe Thomire (1751-1843), l'un des artistes bronziers les plus doués de son époque, cette paire d'aiguières est associée à un autre nom illustre, celui de l'orfèvre Nicolas Delaunay (1646-1727) qui exerça sous le règne de Louis XIV. Des anses en forme de panthère, un bec verseur godronné reposant sur un mascarone, un corps en balustre effilé et une base circulaire en fonte de feuilles composent un décor particulièrement riche. Ces pièces qui rappellent une aiguière ouvrée pour le cardinal de Montmorency-Laval conservée à la cathédrale de Poitiers seront exposées à la Galerie Theunissen & de Ghellinck.

theunissengallery.com • stand n°8



ARCHITECTURE HORLOGÈRE

Conçue à l'image du célèbre *Tempietto* (petit temple) de Bramante, à Rome, cette horloge au mécanisme signé du Parisien Jean Prével marie le marbre blanc au bronze doré et patiné bleu. Le temple à la coupole étoilée sommée d'une sphère sur laquelle s'est assis un *putto* abrite une statuette de la déesse Athéna. L'architecture classique rappelle des monuments tel que le Temple de l'Amour de Richard Mique édifié dans le parc du Trianon à Versailles. Des horloges similaires à celle proposée par la Gallery de Potter d'Indoye sont à signaler dans les collections royales espagnoles et britanniques, une référence!

depotterdindoye.com • stand n°134

HORTA EN MAJESTÉ

La galerie Marc Maison a mis au jour un intérieur de 80m² comprenant notamment des boiseries en bois précieux, deux cheminées, un plafond verrière, deux fenêtres et un écran décoré d'un damas vert d'époque, le tout signé du grand architecte Victor Horta (1861-1947), et va reconstituer à la BRAFA une pièce de 30m². À cela, on ajoute deux exemplaires de mobilier aux lignes sinueuses enrichies de quatre sculptures en plâtre doré dues à Pieter Braecke (1858-1938), un ami personnel du maître qui a d'ailleurs conçu son habitation et son tombeau! Cet ensemble unique de provenance courtraisienne promet de faire sensation.

marcmaison.art • stand n°94



CADRE SCULPTURAL

Les cadres n'ont plus de secrets pour la Galerie Montanari qui fut fondée à Paris il y a quarante-six ans. En effet, depuis 1978, elle s'attache à découvrir parmi les plus beaux exemples du genre, autant de témoins d'une histoire qui a débuté voici des siècles. De la simple ligne de démarcation antique aux chefs-d'œuvre de la sculpture, en passant par les châssis d'écaïlle ou d'ébène qui valorisent tant toiles, cuivres et panneaux, le cadre se décline à l'infini comme le montre cet ovale italien du XVII^e siècle richement ciselé d'ailerons, de guirlandes de fleurs et de laurier, de volutes et d'une charmante tête de chérubin en agrafe, un enchantement!

montanaricadres.com • stand n°72





LA ROCHELLE SELON **SIGNAC**

Active à Genève, la Bailly Gallery a notamment choisi de présenter une œuvre de Paul Signac (1863-1935) à la BRAFA. Cette aquarelle sur papier aux tons acidulés rehaussés de fusain montre une vue colorée du phare du quai Valin à La Rochelle, en bordure du bassin des yachts. Signée et datée de 1926, elle fait partie de la série des ports de France qui a mené l'artiste à travers tout le pays, puisqu'il en a croqué une centaine, avec le soutien de son mécène Gaston-Levy à qui a d'ailleurs appartenu la présente aquarelle. Signac en a réalisé deux par port, une pour lui et une pour son généreux commanditaire. baillygallery.com • stand n°106

LE MEILLEUR **D'ENSOR**

Signée et datée de 1917, cette nature morte mettant en scène des roses, des coquillages, des tanagras et un bottillon féminin bleu illustre à merveille l'univers improbable de James Ensor (1860-1949). Pour couronner le tout, un observateur inattendu surgit sur la droite de la toile, passant la langue. On l'ignore sans doute, mais les natures mortes constituent un tiers de l'œuvre du génial Ostendais et celle qui nous occupe ici est particulièrement représentative de son esprit enjoué et plein d'humour. En outre, la joyeuse palette aux tons acidulés séduit d'emblée l'œil. Récemment réapparue, l'œuvre sera visible sur le stand de la galerie Van Herck-Eykelberg. van-herck.com • stand n°123

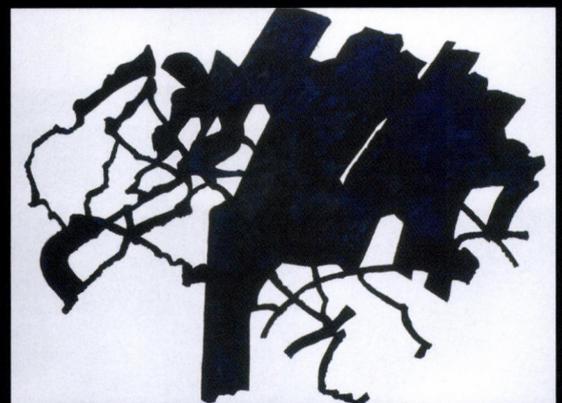


COUP DE CŒUR POUR **LACASSE**

Depuis de nombreuses années, Whitford Fine Art défend le peintre belge Joseph Lacasse (1894-1975). La galerie londonienne, qui a célébré son demi-siècle d'existence en 2023, promeut l'œuvre de ce Tournaisien qui fut parmi les peintres abstraits les plus singuliers de l'École de Paris. Issu d'un milieu modeste, il travaille très jeune dans le secteur minier, un environnement qui va influencer sa carrière, tant ses recherches formelles paraissent minérales. Arrivé à Paris en 1925, il a pour voisin le peintre Brancusi dont il découvre l'œuvre, puis celles de Robert Delaunay et de Poliakov dont ce tableau, daté entre 1954-1958, s'inspire librement. whitfordfineart.com • stand n°79

LE GARDE DE **SAINT-JEAN D'AUMIÈRES**

Parmi les artistes suivis par la Galerie La Forest Divonne, citons Alexandre Hollan. Né en 1933, ce Hongrois, qui vit à Paris depuis 1956, a d'emblée puisé son inspiration dans ses souvenirs d'enfance, quand, entouré d'arbres, il profitait du jardin de la maison familiale. Il a ainsi développé une recherche de la vibration invisible des arbres et des choses : aller jusqu'aux limites du "visible" pour rejoindre la vraie nature de ce qu'il regarde. Décliné dans des couleurs différentes mais invariablement présent, ce motif rythme sa carrière et *Le Garde de Saint-Jean d'Aumières*, daté vers 2021-2022 en est un exemple très représentatif. galerielaforestdivonne.com • stand n°131



SARAH BERNHARDT SCULPTEUR!

Ses talents d'actrice furent célébrés au point que Jean Cocteau inventa pour elle le terme de "monstre sacré", mais Sarah Bernhardt s'est imposée comme une artiste multiforme. Ainsi, elle s'essaya avec succès à la sculpture, présentant au salon de 1855 un *Bellone* enfant en marbre, prototype de cette céramique signée Edmond Lachenal. Celui qui collabora avec Rodin, Falguière ou Prosper d'Épinay a joué sur les contrastes pour ce buste du jeune dieu de la guerre, coiffé d'un casque avec un griffon. Polychrome, cette faïence unique, exposée à l'Univers du Bronze, a conservé des glaçures du plus bel effet. universdubronze.com • stand n°69



CHEF-D'ŒUVRE DE LA PIETRA DURA

Issu de la prestigieuse Collection Gilbert, ce cabinet en chêne noirci, acajou et bronzes dorés, qui fut exécuté dans l'Angleterre du XVIII^e siècle, rappelle le goût des aristocrates pour le Grand Tour. Cette attirance irrésistible pour l'Italie se manifeste par la présence de onze panneaux en pierres dures qui sortent des ateliers grands-ducaux florentins du XVII^e siècle. Ils figurent des paysages toscans proches de ceux ornant un meuble autrefois conservé à la Villa del Poggio Imperiale. Ces véritables mosaïques insèrent des pierres de couleurs au fil d'un fonds composé de paésine. Il fait partie des trésors venus de Düsseldorf avec la galerie Ralph Gierhards. gierhards.com • stand n°63

LE MOUSQUETAIRE-HIDALGO DE PICASSO

Entre autres Marc Chagall et Sam Francis, Hélène Bailly accrochera dans son stand de la BRAFA ce *Mousquetaire aux deux visages*, né du génie de Picasso. Datée du 21 février 1967, cette huile sur toile illustre l'arrivée d'un nouveau venu dans la galerie des personnages chers au maître catalan. En convalescence à Mougins, suite à une opération, Pablo lit *Les Trois Mousquetaires* d'Alexandre Dumas. Très vite, il s'empare des héros et les transpose dès 1966 dans le monde hispanique. Sous son pinceau, ils deviennent bientôt des hidalgos romanesques, âpres au combat et audacieux en amour, un idéal auquel s'identifie pleinement le brillant artiste. helenebailly.com • stand n°88

